



Constantine 23/12/07 <sup>FBC 234.1</sup>

Mon cher maître  
en Préhistoire.

J'ai l'avantage  
de vous adresser sous pli  
recommandé un travail de  
M.<sup>r</sup> Robert administrateur  
de la Commune mixte de Naadid  
vous priant de l'examiner  
avec la plus grande impartie-  
lité et de me dire en toute  
franchise ce que vous en  
pensez. M.<sup>r</sup> Robert est un  
romainisat de réelle valeur, c'est  
un de mes élèves en préhistoire  
mais je ne vous en ai aucun  
façon de voir avis sur  
bien des points en général

et sur les calcaires vermiculés  
en particulier.

Au congrès des  
Hér savants à Alger, avec  
Capitan, Flahaud, Gallary  
nous avons scrupuleusement  
examiné le tout et nous avons  
tout conclu à de ces phénomènes  
si naturels et assez communs  
de la nature.

De plus j'ai  
remarqué qu'à côté de ces  
traits vermiculés, il existait des  
raccordements de toute actualité.  
J'en ai fait la remarque aussi.

Je croyais la chose  
entermée, lorsque aujourd'hui  
Robert reparait, cette fois  
avec un travail complet.  
Voici donc mon cher maître

la chose telle qu'elle se  
présente.



Ami de Robert  
je suis chargé par la <sup>1<sup>re</sup></sup>  
archéologique de Constantine  
de décider si son travail doit  
ou non paraître.

Il ne me plaît  
en aucune façon que notre  
belle société puisse être la  
rivée d'autres sociétés savantes  
sur une question aussi  
sérieuse. Robert est un  
emballé qui voit du préhisto-  
rique partout comme sans  
plus de dix cailloux de calcaire  
même perforés que j'ai tout  
bonnement rejetés lorsque j'ai  
dû installer les vitrines du  
musée de Constantin

Fort de la réponse  
que j'ai déjà faite à  
Robert à Alger, je lui  
dirai que ne voulant en  
aucune façon déconsidérer la  
Société j'ai cru de mon devoir  
de soumettre la chose à un  
savant beaucoup plus autorisé  
que moi.

Si vous pensez que  
la vue seule des dessins ne  
vous suffira pas, demandez  
lui donc les originaux  
et donnez moi je vous prie  
votre juste appréciation.

Croyez mon cher  
maître à mes bons et  
cordiaux sentiments

A. Debruge & Constantin